

Projet de transfert

Qualtec livre ses enseignements

Afin de maintenir et développer la compétitivité et la technicité des producteurs du bassin Picardie Nord-Pas-de-Calais, des acteurs de la filière pomme de terre se sont fédérés pendant six ans autour du projet de transfert, Qualtec, coordonné par Agro-Transfert Ressources et Territoires.

Le projet Qualtec pommes de terre, soutenu par le Conseil régional de Picardie et le Feder⁽¹⁾ et coordonné par Agro-Transfert Ressources et Territoires depuis 2003, avait pour objectif de donner les moyens aux producteurs de s'adapter aux évolutions de la demande et de l'offre. Répondre à la demande implique par exemple de produire des pommes de terre lavables correspondant à une segmentation de plus en plus poussée, et s'adapter à l'offre signifie aussi rester concurrentiel par rapport aux autres régions de production. Ce projet a notamment permis de mettre en évidence les stades clés d'élaboration du rendement et de la qualité, depuis la plantation jusqu'à la sénescence. Mais surtout, il préconise un certain nombre de règles de conduite de la culture pour produire mieux et plus, et ainsi répondre aux cahiers des charges imposés par l'aval.

Pour Laurent Ternynck de la Chambre d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais, *"maintenir un niveau de technicité élevé permet aux producteurs du Nord-Pas-de-Calais d'adapter leur système de production et ainsi de répondre aux exigences de*

qualité, normatives et réglementaires de plus en plus fortes, précises et diverses des marchés".

Évaluer le nombre final de tubercules

L'un des premiers enseignements du réseau d'essais mis en place dans le cadre de ce projet est que le nombre final de tubercules (ceux qui participent à l'élaboration du rendement) diffère du nombre de tubercules créés au total par la plante. En effet, les tubercules doivent atteindre au moins 15 mm avant la fin de la phase d'initiation pour être viables, sinon, ils régressent et disparaissent. Le nombre final de tubercules est donc fixé précocement, dès la fin de l'initiation, et avec lui, le potentiel de rendement. En parcelles agricoles, quelles que soient les conditions de production, le nombre de tubercules de plus de 15 mm compté à partir de 45 jours après la levée correspond donc au nombre final de tubercules. Agro-Transfert a ainsi valorisé ces connaissances en développant une méthode d'évaluation du nombre final de tubercules.

et que les facteurs de production, pour la plupart choisis dès la plantation, représentent des leviers très importants, soulignent les intervenants. Par les facteurs de production qu'il met en œuvre, le producteur possède les moyens de faire exprimer le potentiel de son lot de plants", appuient-ils.

Le projet Qualtec a permis de mettre en évidence les facteurs de production selon leur action. Ainsi, certains ont une action prépondérante sur le nombre total de tubercules (le potentiel que peut créer la plante) via le nombre de tiges par mètre carré (variété, calibre, densité, physiologie du plant). D'autres agissent plutôt sur l'efficacité de l'initiation (capacité de la plante à valoriser le nombre de tubercules créés) via la biomasse foliaire présente pendant la phase d'initiation (irrigation, fertilisation, préparation des plants). L'expertise acquise et l'ensemble des travaux conduits pas les partenaires⁽²⁾ au cours de ces six années sont exposés dans le guide *Pomme de terre : du fonctionnement de la culture à l'élaboration de la qualité des tubercules*, disponible auprès des Editions Arvalis. ■

BÉATRICE ROUSSELLE,

AVEC L'AIMABLE COLLABORATION D'ELISE VANNETZEL,
AGRO TRANSFERT RESSOURCES ET TERRITOIRES

Du simple au double selon les pratiques culturales

Les observations réalisées font apparaître que le nombre final de tubercules varie du simple au double pour un même lot de plants en fonction des pratiques culturales. *"Cela sous-entend qu'il existe des marges de progrès en termes de pratiques*



Le 18 février à Amiens, les partenaires du projet Qualtec présentaient les enseignements de six années de travail en commun.

⁽¹⁾ Fonds européen de développement régional.

⁽²⁾ Agro Transfert Ressources et Territoires (coordonnateur du projet), Arvalis-Institut du végétal, les Chambres d'agriculture de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais, le Comité Nord, le Comité technique pomme de terre du Nord-Pas-de-Calais, le Gitep, l'Inra et les coopératives Expandis et Unéal.